

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Les enfants espagnols

C'est une fresque tragique, éclairée par des lueurs sinistres, arrosée de sang et de feu, que brosse l'historien des révolutions européennes des vingt dernières années. Essayons d'en indiquer les grands traits.

Bela Kun et ses hyènes déchainées se vissent sur la Hongrie sortie meurtrie et humiliée de la grande guerre et se livrent à l'atroce série de meurtres collectifs et de crimes individuels qui surprennent et déroutent l'observateur, en un pays aussi noble, aussi chevaleresque. Mais Horthy ramène le vieil étendard magyar, rétablit l'ordre. Bela Kun et ses acolytes fuient...

Puis c'est l'Allemagne qui connaît à son tour la ridicule révolution de Bavière et les sanglantes « spartakiades » de Berlin. Les soldats qui reviennent du front sont insultés, les embusqués rempissent les places de leurs cris de mort et de haine. Ici également l'armée rétablit l'ordre. Mais pendant des années, l'Allemagne sera entre les mains de gens plus dangereux, parce que plus cauteux que Rosa Luxembourg : les suppôts de l'Internationale de la finance et de la maçonnerie. Il faudra le grand coup de balai de Hitler pour l'en débarrasser.

Plus bref est le drame italien, marqué par l'occupation des fabriques, les poudres des hordes d'arditi du « popolo », les attentats isolés (la bombe du théâtre Diana) ou les tueries en masse. Le fascisme met le holà à cette sarabande. Et l'Italie connaît enfin la paix sociale dans le respect des valeurs morales dont le prestige est rétabli et des droits du travail qui sont proclamés et consacrés.

Le drame espagnol constitue, pour le moment, le dernier panneau de la fresque. Il dépasse en intensité tragique, en horreur et en étendue tout ce qui a été enregistré jusqu'ici dans l'histoire des révolutions. L'Espagne sortira sans doute de la crise exsangue et affaiblie pour plusieurs générations. Les ruines matérielles, les déchirements moraux y sont accumulés.

Les agitateurs professionnels peuvent être satisfaits de leur œuvre. Et ils peuvent se dire aussi que leur défaite finale n'est certainement pas due au peu d'efficacité des secours que leurs congénères européens leur ont prêtés. Armes, munitions, volontaires, les deux Internationales n'ont rien refusé aux « rouges » d'Espagne. Songez que le matériel de guerre trouvé par les Nationalaux dans la seule ville de Barcelone est évalué à un milliard !

A chaque fois, les meneurs, les chefs qui ont poussé au massacre, au crime et à la mort les malheureux trompés par leurs promesses, étourdis par leur faconde, gagnés par leurs mirages, ont su tirer leur épingle du jeu. Tous ont survécu aux désastres qu'ils ont accumulés. Pour un Karl Liebknecht, une Rosa Luxembourg abattus par une balle vengeresse, combien d'autres qui coulent, dans un exil doré, des jours calmes de bourgeois enrichis par leur rapines !

Mais la beauté détruite peut être créée à nouveau, les richesses anéanties, le travail peut les reconstituer. Ce qui est irremplaçable, ce sont les ravages moraux. Et nous songeons à ce propos à la tragédie, réellement sans précédent dans l'histoire, des milliers et des milliers d'enfants espagnols qui ont été exilés loin de leur famille, de leur patrie, qui grandiront dans la haine de ce qu'ils auraient dû aimer, préparant ainsi le plus périlleux avenir pour eux-mêmes et pour l'Europe.

G. PRIMI

LA COMMISSION SUPREME DE DEFENSE ITALIENNE

Rome, 8 — La commission suprême pour la défense a continué hier ses travaux qui seront repris aujourd'hui à 16 heures.

Les candidats du P. R. P. aux élections législatives

Ankara, 9 A.A. — Du secrétariat général du P. R. P. :

Le parti désignera les candidatures des députés que les vilayets éliront dans le cadre des dispositions de la loi sur les élections législatives. Seulement en certains vilayets, des places vides seront laissées pour les députés indépendants à élire.

Les publications faites en dehors de cela par certains journaux ne reposent sur aucun fondement.

Les préparatifs préliminaires en vue des élections législatives sont sur le point d'être achevés. Le corps d'inspection a examiné hier les registres d'état-civil dont une partie importante a été envoyée aux bureaux respectifs. Les listes électorales seront affichées demain.

La frontière des Etats-Unis sera-t-elle sur le Rhin... ou sur la Vistule ?

UN ARTICLE DE LA « DEUTSCHE ALLGEMEINE ZEITUNG »

Berlin, 9 A.A. — Dans un éditorial intitulé « Un bastion de M. Roosevelt sur le Rhin », la « Deutsche Allgemeine Zeitung » s'occupe d'un discours que M. Mathew Woll, vice-président de la Fédération de Labor américaine vient de prononcer à Miami au sujet des relations commerciales germano-américaines.

M. Mathew Woll avait suggéré au gouvernement d'interdire les exportations de matières premières vers les pays totalitaires.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » déclare notamment :

Cette excitation à la guerre commerciale contre l'Allemagne est la suite directe du discours que M. Roosevelt a prononcé devant la commission militaire du Sénat. Certainement M. Roosevelt a opposé un démenti aux déclarations qu'on lui a prêtées. Certainement il a déclaré solennellement qu'il désire de bonnes relations commerciales avec tous les pays. Mais le démenti de M. Roosevelt a été démenti même par les membres de la commission sénatoriale et maintenant c'est M. Woll qui dément M. Roosevelt en tirant les conclusions commerciales du défilé au président. Il veut dresser sur le Rhin non seulement une frontière politique, mais de même une frontière commerciale. L'affaire devient encore plus compliquée parce qu'on se souvient que sur le Rhin il y a de même une prétendue frontière de l'Angleterre. Mais cela ne suffit pas encore. Encore plus de complications : l'autre jour le ministre français des affaires étrangères a parlé au Sénat des intérêts et des amitiés de la France en Europe Orientale. Un peu de logique : les grandes démocraties devraient donc appuyer la France non seulement sur le Rhin mais même sur la Vistule. La frontière des Etats-Unis sera donc portée encore quelques degrés de plus à l'Est.

La crise belge

LE ROI LEOPOLD A ACCEPTE LA DEMISSION DU CABINET

Bruxelles, 10 — Les libéraux ont notifié au président du Conseil qu'ils ne pourraient pas continuer à faire partie du Cabinet dans le cas où le Dr Maertens ne renoncerait pas à siéger à l'Académie de médecine flamande. M. Max a formulé fort nettement le point de vue de son parti : L'amnistie, oui ; le pardon, oui. La glorification, non !

M. Spaak a déclaré à son tour que, dans ces conditions, il ne pourrait continuer à gouverner. Il a remis sa démission au roi qui l'a acceptée.

L'émotion est vive en Belgique. On parle de nouvelles élections.

M. DRAGU, DIRECTEUR GENERAL DE LA PRESSE

Bucarest, 9 — L'ex-attaché de Presse à Ankara et à Athènes, M. Dragu a été nommé directeur de la presse et a pris possession de son poste ce matin.

Le Souverain Pontife est décédé ce matin à 5 h. 31

Jusqu'au dernier moment Pie XI a conservé toute sa lucidité

Rome, 10 — Le Souverain Pontife a expiré ce matin à 5 h. 31. Un voile de soie blanche recouvre son visage. Les pénitents récitent l'Office des morts.

Le cardinal Pacelli, grand camerlingue, aussitôt prévenu du douloureux événement par le maître des cérémonies, a procédé à la reconnaissance du corps. L'éminent prélat gère les affaires pontificales pendant la vacance.

UNE CEREMONIE SUGGESTIVE

En pénétrant dans la chambre mortuaire, le cardinal Pacelli portait le camail violet. Il était accompagné par les membres de sa suite tous en habit de deuil. Par trois fois, le cardinal appela le défunt par son nom et le heurta à la tempe avec un petit marteau d'argent. Puis se tournant vers les assistants, il déclara : Le Pape est réellement mort.

L'anneau de pêcheur a été remis alors au cardinal Pacelli ainsi que le sceau aux armes du Pape défunt, qui sert à sceller les bulles. Lecture a été donnée à genoux de l'acte de décès. Puis les pénitents sont demeurés seuls dans la salle mortuaire où ils ont continué à prier.

Dans le corridor secret, le cardinal Pacelli s'est débarrassé du mantelet qu'il portait par dessus son camail, ce qui signifie qu'il détient le pouvoir. Il a donné l'ordre de sonner le grand bourdon pour annoncer aux fidèles le douloureux événement.

Dans la salle des congrégations de la chancellerie apostolique, le cardinal a procédé à la distribution des emplois pendant la période où il dirigera les affaires pontificales.

LA COMMUNICATION AU GOUVERNEMENT ITALIEN

Le secrétariat d'Etat fit communiquer immédiatement la triste nouvelle au roi et empereur, au Duce et à tous les chefs d'Etats. L'ambassadeur d'Italie auprès du Saint Siège s'est rendu au Vatican pour apporter les condoléances du gouvernement fasciste. C'est avec une véritable consternation que Rome a appris, par les éditions extraordinaires des journaux, la mort de S. S. XI.

LES DERNIERS MOMENTS DU SOUVERAIN PONTIFE

Le vicaire de Rome, le cardinal Marchetti-Selvagiani, a donné à toutes les églises de la Ville Eternelle l'ordre de sonner le glas des que retentira le grand bourdon. Jusqu'au dernier moment, le Souverain a conservé toute sa lucidité. On le voyait



S. S. PIE XI

remuer les lèvres pour suivre les prières des assistants. Quelques secondes avant sa mort, il a ébauché un geste de bénédiction.

Le Pape avait eus hier une crise d'asthme qui a duré environ trois quarts d'heure pendant laquelle il avait perdu connaissance. Dans l'après-midi, son état s'était amélioré. Dans toutes les églises de Rome un triduum avait été entamé pour demander au ciel la conservation des précieux jours du Pontife afin de lui permettre d'assister à la célébration solennelle du XVIe anniversaire de son couronnement et du Xe anniversaire de la conciliation fixée à dimanche prochain.

Le Consul-Général d'Italie communique que, par suite du décès de S. S. Pie XI, la cérémonie solennelle qui devait avoir lieu le dimanche 12 courant en la basilique St. Antoine pour célébrer le Xe anniversaire de la conciliation est ajournée.

Circulaire au clergé et aux fidèles

S. E. Mgr Roncalli, délégué apostolique, a bien voulu, à l'occasion du décès du Souverain Pontife, nous faire part de la circulaire ci-après :

Mes vénérables frères et chers fils,

La nouvelle de la mort du Saint Père nous parvient bien douloureuse et émeut profondément tous les cœurs. Pie XI atteint le terme de sa journée de travail et de gloire en un moment de graves incertitudes et de préoccupations plus graves encore. Puisse son geste suprême de bénédiction être un gage de tranquillité et de paix pour le monde entier si agité.

Notre devoir de bons catholiques est bien évident : se recueillir et unir nos prières autour de sa dépouille ; invoquer les joies célestes en faveur de sa noble âme qui sut mettre le cours d'une longue vie au service non seulement de l'Eglise catholique mais de l'humanité entière. La supériorité et la largeur d'esprit dont il était merveilleusement doué et dont il a donné des preuves inoubliables permettent de croire qu'autour de la bienheureuse mémoire du Saint Père se réuniront, en un geste de respect et de douce prière, non seulement les catholiques, mais tous ceux qui ont foi dans le Christ, même s'ils appartiennent à d'autres confessions religieuses, tous ceux qui conservent le culte vit de la vérité, de la justice, de la bonté — surtout de la bonté, l'élément le plus précieux du progrès humain en tout temps et auprès de tout peuple.

Je me réserve de prendre les dispositions opportunes au sujet des modalités des cérémonies funèbres qui auront lieu dans notre église cathédrale et en toutes les paroisses et les églises de notre vicariat apostolique. Pour le moment, m'inspirant de nos prescriptions synodales (N. 71, 72, 73), j'invite tous mes bons prêtres et les fidèles à se réunir ce soir, demain et dimanche soir à 19 h. dans les différentes églises pour la récitation d'un tiers du rosaire suivie par la prière Requiem aeternam tandis que le glas lent de nos cloches accompagnera la pieuse prière. Ceux qui ne pourront pas se rendre à l'église sont priés de faire une brève oraison à domicile.

Et puis, aucune incertitude, mes chers frères et fils, pour le sort de la Sainte Eglise catholique. A la mort d'un Pape, durant le bref passage du gouvernement suprême d'une personne à une autre, l'acclamation séculaire monte spontanée et simple du fond de l'âme : Vive le Pape !

Je vous salue avec tristesse et je vous bénis.

Istanbul, 10 février 1939

ANGELO GIUSEPPE RONCALLI
Archevêque de Mesembrie, Vicaire
et Délégué apostolique

L'affaire Ekrem König L'escroc n'est pas à Londres mais à Amsterdam

Nous avons publié hier les informations du Tan au sujet de l'affaire Ekrem König. Elles sont démenties ce matin par tous nos autres confrères.

Le Yeni Sabah est en mesure de préciser qu'il y a eu une affaire des avions est non pas à Londres mais à Amsterdam. Quant à Mme Meküre, elle se trouve aux Etats-Unis, au collège Pin Manor Junior où elle étudie les langues et le dessin. Elle y est inscrite sous le nom d'Ayşe, étant donné qu'elle porte sur son passeport les noms d'Ayşe Meküre.

La sœur de Mme Meküre, Mme Ismet, a fait à la presse les déclarations suivantes :

« Nous avons lu, nous-mêmes, cette nouvelle dans un journal et nous en avons été vivement surpris. Ma sœur Meküre est mariée. Il est absolument faux qu'elle se soit adressée au tribunal pour divorcer d'avec son mari. Meküre est partie pour l'Amérique, avec quelques-unes de ses compagnes et mon beau-frère est arrivé pour un séjour provisoire à Istanbul. Il y a quatre ou cinq ans qu'ils séjournent en Europe. De temps en temps, ils viennent à Istanbul.

« En ce qui concerne Ekrem König, il n'est pas vrai que ma sœur vit avec lui. Nous avons des relations avec Ekrem König qui est le neveu de notre mère, et par tant, notre parent. Notre maison n'a pas été, non plus perquisitionnée. Nous nous sommes mis en contact avec des avocats afin d'intenter une action judiciaire contre les auteurs de cette calomnie gratuite. »

« La photo de Mme Meküre n'a pas été reproduite à plusieurs exemplaires et distribuée à la police, comme l'a prétendu un journal. »

Le correspondant à Ankara du Cumhuriyet et de la République, précise que l'endroit où se trouve Ekrem König est connu des autorités.

Le ministère des Affaires étrangères a ent repris des démarches au sujet de son extradition.

Les Nationaux sont maîtres de toute la frontière des Pyrénées

L'Espagne centrale continuera une lutte désormais sans issue

N'y avait-il pas à Minorque des gens parlant mieux l'anglais que l'espagnol ?

Paris, 10 — Les derniers restes de l'armée républicaine ont traversé hier au Perthus la frontière française. Dans les premières heures de l'après-midi, les Nationaux ont hissé trois drapeaux rouges, et or sur le poste occupé peu de temps avant par les carabineros « rouges ».

Une délégation a visité la partie espagnole de la bourgade, l'occupation s'est opérée sans coup férir. Ce sont des Navarrais et des phalangistes qui ont pris possession de ce secteur de la frontière.

Tout de suite après la frontière française a été fermée et des troupes d'infanterie y ont pris position.

Dans l'après-midi l'occupation de la frontière sur toute son étendue a été achevée. Vers le soir il restait une enclave « rouge » à l'extrémité de la frontière, vers la mer. Les premiers éléments nationaux étaient ici à quelques kilomètres de Port-Bou. Les derniers, restes des brigades internationales de Lister et du colonel Modesto affluaient aux trois cols de la région.

Dix officiers de l'état-major de Ne-Dix officiers de l'état-major de Ne-Dix à régagner le territoire national et sont partis hier pour Hendaye avec leurs familles.

Dix mille miliciens ont également demandé à être rapatriés en Espagne nationale et ont été dirigés sur Irun.

L'OCCUPATION DE MINORQUE

Paris, 10 — L'île de Minorque a été occupée dans l'après-midi d'hier sans effusion de sang. Les troupes nationales qui ont pris possession de l'île sont commandées par le colonel Pouvre. Elles comprennent 2 bataillons d'infanterie, 1 bataillon d'artillerie, 1 compagnie de sapeurs et des unités auxiliaires. Le croiseur « Devonshire » avait appareillé à midi ayant à son bord 450 dirigeants républicains qui craignaient pour leur vie ou leur liberté dans le cas d'une occupation par les Nationaux.

On a pu constater à cette occasion la puissance des fortifications élevées dans l'île sous la direction de spécialistes étrangers. Les batteries de côte étaient équipées de canons Wickers du tout dernier modèle.

Miaja veut la guerre à outrance

Paris, 10 — On annonce de Valence que le général Miaja a été nommé représentant du gouvernement en Espagne Centrale, délégué du ministère de la défense nationale et chef suprême des forces de terre, de mer et de l'air.

Recevant un rédacteur du « Daily Express » le général Miaja a manifesté l'intention de continuer la lutte jusqu'au bout.

— Nous continuerons à nous battre, a-t-il déclaré, même si nous devons être écrasés. Nous disposons en Espagne Centrale de 5 corps d'armée parfaitement équipés en entrainés. Cela représente 500.000 hommes auxquels il faut ajouter à peu près autant de réserves. Nous savons que chaque jour qui passe est une bataille gagnée pour nous (sic).

— Combien de temps, a demandé le journaliste anglais, comptez-vous « tenir » ?

— Aussi longtemps qu'il le faudra pour faire pencher le plateau de la balance de notre côté et tant que nous aurons un seul homme en état de porter les armes.

UN COMMENTAIRE ALLEMAND

Berlin, 10 A.A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

L'attitude de la Grande-Bretagne au sujet de la question de Minorque est sévèrement commentée par la presse allemande, qui accuse la Grande-Bretagne d'immixtion grave dans les affaires espagnoles.

Le « Lokale Anzeiger » demande si le croiseur britannique emporta vraiment les chefs de l'Espagne Républicaine ou s'il n'y avait pas également des personnes parlant mieux l'anglais que l'espagnol qui se trouvaient en service commandé à Minorque. L'Angleterre montre maintenant tout l'intérêt politique qu'elle porte au problème méditerranéen, bien qu'elle cache son jeu sous le manteau de la médiation de puissance neutre. L'attitude de la France et de la Grande-Bretagne montre que ces deux puissances pensaient à leurs propres intérêts lorsqu'elles se livraient à des manifestations d'amitié à l'égard du gouvernement Negrin.

L'ALLEMAGNE ET LA NON-INTERVENTION

Londres, 10 A.A. — Dans les milieux officiels allemands on dément que le gouvernement allemand ait fait connaître au Comité de non-intervention son intention de cesser les versements de fonds alimentant le Bureau de Contrôle et l'ensemble du système d'observation.

LA POLOGNE RECONNAIT BURGOS

Varsovie 9 — La Pologne a concédé la reconnaissance de facto du gouvernement national espagnol en envoyant à Burgos une délégation commerciale. La reconnaissance de jure viendra très peu de temps.

